

Évaluation de la recherche

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

Ladyss - Laboratoire dynamiques sociales et recomposition des espaces

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Paris Cité

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Université Paris-Nanterre

Université Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis

Centre national de la recherche scientifique - CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024 VAGUE D

Rapport publié le 09/04/2024



Au nom du comité d'experts :

Lise Bourdeau-Lepage, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.



Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maitre de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente: Mme Lise Bourdeau-Lepage, Université Jean Moulin Lyon 3

M. Arnaud Brennetot, Université de Rouen (représentant du CNU)

M. Virgile Chassagnon, Université Grenoble Alpes - UGA

M. Pascal Chevalier, Université Montpellier 3

Mme Virginie Detournay, CNRS Marne-La-Vallée (personnel d'appui à la

recherche)

Mme Patricia Lejoux, École Nationale des Travaux Publics de l'État

(représentante du CoNRS)

M. Nicolas Lescureux, CNRS Montpellier

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

Experts:

M. Arnaud Banos

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Geneviève Bergonnier-Dupuy, Université Paris Nanterre Mme Cécile Faliès, Université Paris 1 M. Arnaud Regnauld, Université Paris 8

Mme Stéphanie Smadja, Université Paris Cité

Mme Stéphanie Vermeersh, CNRS



CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom: Laboratoire Dynamiques sociales et recomposition des espaces
- Acronyme : Ladyss
- Label et numéro : UMR 7533
- Composition de l'équipe de direction : M. Thomas Lamarche (directeur) / M. Johan Milian (directeur adjoint)

Administrativement, l'équipe de direction se compose d'un directeur et d'un directeur adjoint. À la tête de chacun des quatre sites d'implantation de l'UMR, se trouve au moins un responsable de site. À cela s'ajoutent, une secrétaire générale, trois personnes dédiées à la gestion financière (dont deux gestionnaires à mi-temps). La charge du soutien à la recherche et de la communication/web est assumée par la secrétaire générale et la correspondante IST.

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

Dans le détail, cela donne par ordre d'importance :

- SHS7 Espace et relations hommes/milieux
- SHS1 Marchés et organisations
- SHS2 Institutions, gouvernance et systèmes juridiques

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Les travaux du Ladyss portent sur l'analyse des rapports acteurs-territoires-environnement et bénéficient d'une expertise élargie en sciences sociales, notamment en géographique et en économie.

Côté recherche, l'unité est structurée en six ateliers complétés de trois transversalités qui portent les échanges entre les chercheurs et leur production de « communs » (terme utilisé dans l'autoévaluation). Chaque atelier et chaque transversalité sont coordonnés par au moins une personne.

L'atelier 1 qui traite des « Modèles alternatifs d'entreprises et d'organisations » vise la compréhension des phénomènes des crises (économique, sociale, environnementale) et des réponses à apporter. L'atelier 2 « Transitions : organisations, territoires et sociétés » interroge les différentes configurations de transformation des sociétés et de leurs institutions dans une perspective multidimensionnelle à diverses échelles. Avec l'atelier 3 « Agriculture, alimentation et cohésion sociale », les chercheurs du Ladyss analysent les processus d'ancrage local de la globalisation, ses conséquences en termes de déstructuration territoriale et des réponses émanant des initiatives et de la coordination d'acteurs locaux. L'atelier 4 « Santé, enjeux sanitaires et territoires », étudie les faits de santé et leur distribution à la fois en tant que révélateurs de la manière dont les sociétés organisent leur espace et agencent leurs territoires et en tant qu'acteurs des changements territoriaux. Alors que les thématiques de l'atelier 5 « vivant et enjeux territoriaux et environnementaux » se situent à l'articulation entre fonctionnement écologique et enjeux sociaux, l'atelier 6 questionne la « spatialité des vivants ».

Les transversalités développées traitent des inégalités et injustice territoriale, des mobilisations, de l'engagement, de l'action collective, et, plus largement des questionnements méthodologiques et de la réflexivité des démarches scientifiques.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité mixte de recherche 7533 du CNRS intitulée Ladyss est née en 1997 du regroupement de deux laboratoires de recherche, le GRMSE, laboratoire de sociologie à l'université Paris 10 et le Strates, laboratoire de géographie à l'université Paris 1. En 2003, les géographes de l'université Paris 8 ont rejoint le Ladyss. En 2010, c'est au tour des économistes de l'équipe Germe de l'université Paris 7 de le rejoindre. Cinq ans plus tard, en 2015, l'équipe des géographes de la santé de l'université Paris 10 intègre le Ladyss. Cette évolution explique la localisation actuelle de l'UMR qui est implantée sur quatre sites universitaires : Grands Moulins, Condorcet, Saint-Denis et Nanterre.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le Ladyss est rattaché à deux instituts du CNRS (InSHS en principal et INEE en secondaire), une section du Comité national du CNRS (section 39 « Espaces, territoires et société ») et cinq sections du CNU (principalement 05 et 23, mais aussi 19, 70 et 71). Ses autres tutelles sont également les sites universitaires d'accueil des membres du Ladyss ainsi que les lieux d'enseignement et de formation — à savoir les universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris Cité (tutelle déposante), Paris 8 Vincennes-Saint-Denis et Paris-Nanterre. Le Ladyss participe à deux Comue,



Université Sorbonne ParisCité (USPC) pour Paris Cité, et université Paris Lumières pour Paris 8 et Paris-Nanterre. Le Ladyss est donc localisé physiquement sur quatre sites : Condorcet, Saint-Denis, Nanterre et Grands Moulins (Paris 13).

Le Ladyss est impliqué dans différentes structures de recherche, mais aussi dans la société civile.

L'unité de recherche est présente dans le dispositif créé par le PIA en participant notamment à un Idex, un Labex et deux EUR. Ainsi, par les thématiques de recherche que développent les membres de l'unité, spécialement sur la question des mutations, des changements environnementaux et de leurs implications sociales et de l'agriculture, l'unité de recherche participe aux travaux du Labex DynamiTe et reçoit des financements de ce dernier.

Le Ladyss est également bien intégré à l'Idex Université Paris Cité à travers l'implication de ses membres dans deux structures récemment créées (en 2019) :

- le Centre des Politiques de la Terre (CPT) dont une des membres du Ladyss est une des cofondatrices et la directrice actuelle et dont les thématiques rejoignent celles des membres du Ladyss, particulièrement les recherches sur le vivant, surtout celles de l'atelier 5;
- le Global Research Institut of Paris (GRIP) : les membres du Ladyss participent à l'axe « Circulations » du CRIP à travers notamment leurs travaux sur les normes, les dispositifs institutionnels et organisationnels et les stratégies d'acteurs.

L'unité de recherche est aussi active dans le Collège International des Sciences Territoriales (CIST), en particulier à travers ses travaux en géographie de la santé. Notons qu'un de ses membres a assuré la direction du CIST pendant une dizaine d'années et un autre a coordonné un des axes.

Le Ladyss est aussi présent au sein de l'Institut des Amériques (GIS créé en 2007) mais aussi à l'InSHS avec le programme Monde d'Avant, Monde d'Après (MAMA) qui réunit huit laboratoires de recherche.

Le Ladyss se distingue par son implication dans deux EUR (qu'il co-porte) avec des formations au sein de l'université Paris Cité, permise en particulier par la pluridisciplinarité des travaux de ses chercheurs comme : la Graduate School « Transitions and Sustainability » axée sur la question de la transition qui intègre les questions sociales et techniques développées au Ladyss sur ce thème ou encore la Graduate School « Soutenabilité, Organisations et Institutions » qui rejoint des travaux de l'atelier 2.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs	
Professeurs et assimilés	20	
Maitres de conférences et assimilés	50	
ecteurs de recherche et assimilés		
Chargés de recherche et assimilés	3	
Personnels d'appui à la recherche 6		
Sous-total personnels permanents en activité	80	
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	17	
Personnels d'appui non permanents	1	
Post-doctorants	1	
Doctorants	71	
Sous-total personnels non permanents en activité	90	
Total personnels	170	

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	С	PAR
Université Paris 8	47	4	6



Université Paris Cité	22	0	0
Université Paris 1	1	0	0
Total personnels	70	4	6

AVIS GLOBAL

L'UMR Ladyss, créée en 1997, est rattachée à cinq tutelles et est implantée sur quatre sites: Grands Moulins, Condorcet, Saint-Denis et Nanterre. Ses travaux portent sur l'analyse des rapports acteurs-territoires-environnement qu'elle appréhende à travers une approche interdisciplinaire (économie, géographie, mais aussi anthropologie, écologie, sociologie). Au cours de la période évaluée, malgré des évolutions socio-démographiques importantes, le Ladyss a su maintenir une identité historique forte et originale dans le champ des sciences humaines et sociales fondée sur la place centrale accordée aux perspectives critiques, aux démarches réflexives et aux relations science-société. L'unité a ainsi contribué à renouveler les questionnements sur la dimension spatiale des inégalités et des injustices sociales et environnementales ou sur les nouvelles formes de mobilisations, à travers une diversité de thématiques (la santé, l'agriculture et l'alimentation, le vivant, les modèles alternatifs d'entreprises, les transitions).

Le point fort du Ladyss réside dans sa capacité à s'inscrire dans les dispositifs de l'excellence scientifique à l'échelle européenne, nationale et locale tout en développant des interactions extrêmement fortes avec le monde non académique. Arriver à maintenir cet équilibre, souvent difficile, dans une unité composée majoritairement d'enseignants-chercheurs fortement investis dans le portage de formations, est un fait suffisamment rare pour être souligné.

Sur la période évaluée, le Ladyss a ainsi participé à l'organisation d'un congrès international majeur (centenaire de l'UGI), a porté deux ERC - European Research Council (un Advanced Grant AdG_2015_TARICA-PoliTical And socioinstitutional change in NoRth AfrICA et un Proof of Concept PoC ELYSSA- projet ELectoral information and analySis System for the enhancement of democrAcy) et un projet international (Thomas Jefferson Fund « Investigating local and alternative food systems to sustain farms, farmers, and farmscapes in a changing climate »), ainsi qu'une bourse Marie Curie (Awareforest). Ses membres ont démontré leur forte capacité à répondre avec succès, en tant que partenaires, à des appels à projets européens ou nationaux très compétitifs (comme H2020 Ruralization, H2020 Coal, ANR Digues, ANR MA4SURE, ANR Coolschools) et sont fortement impliqués dans des instances de pilotage de la recherche ou d'expertises scientifiques à l'échelle nationale (CNU 23 et 05, CoNRS de la Section 39, CIST, GIS, Idex université Paris Cité, Labex DynamiTe). Ce dynamisme se traduit dans sa production scientifique, très diverse, qui offre à l'unité une visibilité nette au niveau national. Parallèlement, le Ladyss développe de nombreuses activités en lien avec le monde non académique au travers de multiples partenariats et travaux collaboratifs (associations, collectivités locales, entreprises, syndicats, etc.), en France comme à l'étranger, et contribue activement à la diffusion des savoirs auprès du grand public.

Ces efforts mériteraient d'être poursuivis dans deux directions.

D'une part, l'identité forte du Ladyss nécessiterait d'être davantage affirmée à l'échelle internationale en développant sa présence dans des congrès majeurs, des instances d'expertise scientifique, des sociétés savantes et en publiant dans des revues internationales de haute qualité.

D'autre part, elle pourrait approfondir son savoir-faire dans le domaine des relations sciences-société à travers la mise en place de co-financements de contrats doctoraux avec ses partenaires (collectivités locales, entreprises ou associations), ce qui permettrait d'augmenter le taux de doctorants financés car ce dernier relativement bas (23 thèses non financées sur le 49 soutenues 2017-2022).

Ces efforts ne pourront se faire sans un développement du personnel d'appui à la recherche qui, aujourd'hui, est déjà sous-dimensionné face à l'augmentation des tâches administratives liées à la montée en puissance des activités contractuelles de l'unité. Celles-ci, rappelons-le, représentent 85,8 % de ses ressources. Cette tension qui pèse à la fois sur les personnels d'appui à la recherche et sur les personnels de recherche constitue le principal point faible du Ladyss.

Cet enjeu est d'autant plus important que le projet porté par le Ladyss, bien qu'en cours de construction, apparait particulièrement prometteur sur le plan scientifique. Il vise à comprendre comment des changements globaux (climatique, économique, géopolitique, etc.) contribuent à transformer les rapports acteurs-territoires-environnement dans leurs dimensions les plus « ordinaires » (nature de proximité, relations au sensible, aux émotions, à l'esthétique, mobilisations sans prétention, etc.). En poursuivant, sur ces nouvelles thématiques, sa démarche de co-construction des recherches avec les acteurs de la société civile, le Ladyss souhaite développer une réflexion sur les conditions de la « fabrication des connaissances », restant ainsi fidèle à sa posture réflexive.



ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La précédente évaluation recommandait de développer de manière plus explicite « la posture théorique et méthodologique générale du Ladyss » pour renforcer son identité. Cette recommandation a bien été suivie et aujourd'hui le Ladyss est bien identifié pour sa posture particulière à l'extérieur, ce qui lui a permis de renforcer sa visibilité et son collectif.

La précédente évaluation soulignait également la nécessité de prêter attention aux « personnes qui portaient ou participaient activement aux thèmes et disciplines qui sont aujourd'hui moins prioritaires dans la stratégie du laboratoire ». À travers les dispositifs mis en place, le laboratoire a su construire un projet dans lequel est intégré l'ensemble de ses membres et des disciplines et où l'interdisciplinarité a été maintenue.

Le Ladyss a bien suivi les recommandations de la dernière évaluation concernant l'organisation et la vie de l'unité, en mettant « en avant les nouveaux thèmes/disciplines comme la santé et l'économie » que l'on retrouve aujourd'hui explicitement dans les ateliers qui structurent la vie scientifique du laboratoire. Le laboratoire a par ailleurs su maintenir « l'envie de vie collective » qui était soulignée dans la précédente évaluation. Pour cela, différents types de moments de partage d'information, de connaissance entre les différents membres du laboratoire ont été élaborés. On soulignera aussi les méthodes déployées pour construire le projet collectif à venir.

La dernière évaluation jugeait la durée de thèses « (très) supérieure à ce qui est attendu habituellement » et le nombre d'abandons important. La situation au sein du laboratoire a un peu évolué. La durée moyenne des thèses reste encore supérieure à 5 ans. On enregistre huit abandons de thèses entre 2017 et 2022, dont la moitié des thèses avait démarré au cours du contrat précédent.

B-DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les différents travaux du Ladyss concernent l'analyse des rapports acteurs-territoires-environnement et bénéficient d'une expertise élargie en sciences sociales, notamment en géographie et en économie. Les défis du Ladyss portent sur la compréhension des transformations sociales et environnementales, et sur les réponses qu'individus et groupes sociaux cherchent à y apporter. Ces objectifs scientifiques s'inscrivent dans la continuité du projet précédent, ce qui contribue à conforter l'identité du laboratoire aussi bien dans l'écosystème de la recherche française et internationale que son positionnement dans la dynamique locale (par les structures fédératives ou les Labex). Le lien avec les mobilisations sociales et environnementales, avec la transformation et les transitions, avec l'action des chercheurs dans la cité constitue l'identité forte de l'unité.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Le Ladyss possède des ressources financières importantes et stables, ce qui implique un bon fonctionnement général. Il a obtenu, ces dernières années, des contrats de recherche compétitifs et une légère augmentation de sa dotation budgétaire de la part des tutelles. Cette montée en puissance des ressources financières conduit à une augmentation des tâches administratives liées à la gestion des contrats. Il est à noter que les services compétents des tutelles sont largement sous-dimensionnés, ce qui induit une tension forte pour les porteurs de ces contrats et pour le pôle gestionnaire principal de l'unité.



Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le fonctionnement du laboratoire est marqué par le partage des tâches. Le rôle de chaque instance (conseil d'unité, direction, direction adjointe, etc.) est bien établi. Les six ateliers du Ladyss assurent une activité régulière de recherche. Ils permettent de rassembler tous les membres, de favoriser les échanges, de mettre à profit des synergies et ainsi de produire des projets communs. La création des trois transversalités a permis le renforcement de la dynamique transversale du laboratoire mais s'est avérée très chronophage.

1/L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les objectifs scientifiques du Ladyss sont tout à fait pertinents au regard de l'état de l'art de son domaine de recherche. L'unité est présente sur différents sujets tels que la géographie et la santé, la gestion de l'environnement, la biodiversité, la responsabilité sociale et environnementale.

Les membres du Ladyss savent saisir les opportunités de collaboration qui s'offrent à eux et identifier les acteurs clefs. Ils sont impliqués dans l'animation d'association (UGI par exemple), des démarches collectives et des fonctions électives locales. Ces collaborations permettent de co-construire une partie significative des recherches du laboratoire. On peut citer, par exemple, les projets « Adaptation des villes au changement climatique et capabilités vers une approche en termes de développement humain – Ademe », ou encore « Suivre des éoliennes en mer Projet d'observatoire sciences-milieux-sociétés de l'arrivée des éoliennes en mer ». Le Ladyss a notamment contribué à la démarche « Fabriquer l'égalité » coordonnée par la manufacture coopérative.

Le Ladyss est aussi expert auprès des décideurs, partenaires ou commanditaires, comme principalement l'ademe, notamment autour des questions relatives au changement climatique et, plus ponctuellement avec la SNCF réseau, l'Agence régionale de santé d'Île-de-France, le Canceropole d'Île-de-France, ou encore le conseil régional d'Île-de-France.

Les membres du Ladyss s'investissent également dans un travail d'animation de réseau et d'échanges. Le Ladyss est en outre présent dans le Labex DynamiTe (et dans sa direction) depuis sa création, dans le CIST et l'Equipex OpenEdition. De plus, il est impliqué dans le GIS Gestes (groupe d'études sur le travail et la santé au travail). Plus individuellement, le Ladyss est présent par ses membres dans le GDR Déchets, valeurs et sociétés, ou, plus largement dans l'animation d'associations académiques comme l'UGI ou le réseau Rés-Eaux.

De plus, Le Ladyss est très fortement impliqué dans les politiques et les démarches collaboratives mises en œuvre par les tutelles académiques. Des membres sont engagés dans les différentes instances. On peut notamment citer la participation à plusieurs conseils scientifiques de PNR, certains chercheurs du laboratoire sont membres d'institutions d'évaluation, comme la Commission des Comptes Commerciaux de la Nation ou encore la Commission des Sites et Paysages de Paris, le Conseil Scientifique de l'Ademe ou la Commission R&D 2050 de RTE.

Points faibles et risques liés au contexte

L'organisation des trois transversalités s'est avérée très lourde au niveau organisationnel. La mobilisation du personnel a été compliquée en raison de contraintes fortes d'emploi du temps et de la distance entre les quatre sites. La crise sanitaire a engendré une diminution de la synergie collective. Mais depuis la mise en place des moyens de visioconférences, les échanges entre membres du laboratoire ont été facilités.

Le Ladyss est un laboratoire qui connait une croissance assez régulière et importante des effectifs enseignantschercheurs (+12 %), augmentant ainsi son potentiel d'activité de recherche. Néanmoins, la diminution du nombre de personnels d'appui à la recherche, passant de neuf à sept personnes, durant la période évaluée, et notamment la baisse du nombre d'ingénieurs de recherche (deux départs à la retraite non remplacés), pèsent sur le bon fonctionnement du laboratoire. Même si le laboratoire a pu bénéficier du recrutement d'une chargée d'étude sur la gestion des données scientifiques (devenue ingénieur d'étude en 2022), l'encadrement technique par des personnels d'appui à la recherche titulaires est relativement faible au regard du nombre de chercheurs dans l'unité et de l'importance des projets financés en cours.

Le comité apprécie l'engagement du personnel administratif et note son grand dévouement professionnel (heures supplémentaires) mais souligne les risques d'épuisement potentiels.



2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les sources de financement du Ladyss sont stables. En 2022, la subvention de l'État représentait 14,18 % des ressources du laboratoire et les ressources propres 85,82 %. Entre 2017 et 2022, les ressources propres ont progressé passant de 526 k€ en 2017 à 813 k€ en 2021 et à 1 095 k€ en 2022. C'est le fait d'une importante capacité du Ladyss à aller chercher des contrats. Certaines variations annuelles sont observées. Elles sont dues notamment au versement des fonds d'un projet européen (ERC Tarica).

Sur la période, les dotations budgétaires des sites ont progressé passant de 108 k€ en 2017 à 142 k€ en 2022, notamment en raison de la progression des effectifs du laboratoire dont le nombre d'enseignants-chercheurs est passé de 45 en 2018 à 61 (émérites inclus) en 2022 (présentation visite). 20 % du budget des sites de la dotation récurrente est consacré à un budget mutualisé pour le collectif. Le reste de la subvention d'état est réinjecté dans les sites pour assurer leur bon fonctionnement. Le Ladyss sait ainsi très bien tirer profit de son environnement pour financer ses recherches.

De même, le Ladyss possède une capacité à se déployer sur les sites qu'il occupe. Ainsi, en 2019, pour pallier le manque de bureaux, les membres du site Saint-Denis ont occupé des locaux à la maison de la recherche sur le campus de Saint-Denis. Le Ladyss a aussi obtenu des locaux sur le nouveau Campus Condorcet. Les conditions de travail y sont très favorables, ce qui engendre l'installation d'une dynamique collective.

Points faibles et risques liés au contexte

Malgré une bonne dynamique au niveau de la gestion administrative, on observe un manque de personnel d'appui à la recherche, ce qui est problématique pour le bon fonctionnement du Ladyss. En effet, le nombre du personnel d'appui à la recherche est passé de neuf à sept entre 2018 et 2022, engendrant une charge de travail croissante en matière de gestion.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le Ladyss est attentif à l'évolution de carrière des personnels, en particulier, ceux d'appui à la recherche et au recrutement de nouveaux membres. L'ensemble du personnel d'appui à la recherche a bénéficié d'une promotion ces dernières années. Ils ont été aidés par leur responsable pour élaborer leur dossier de promotion.

Une assistante de prévention est présente au sein du laboratoire. Il existe un protocole pour le personnel en situation de handicap.

Avec l'arrivée d'un chargé de données scientifiques, le Ladyss possède une véritable politique des données. Ainsi, le dépôt des publications dans HAL connait une réelle progression. La plateforme Dumas est aussi utilisée. Le Ladyss mène une politique de communication à travers son site internet, la lettre du Ladyss et Twitter.

La direction du laboratoire veille à ce que le personnel d'appui à la recherche suive les formations nécessaires pour acquérir ou développer de nouvelles compétences. La formation est discutée principalement lors des entretiens annuels. Les informations sont régulièrement transmises à l'ensemble du personnel.

Le laboratoire joue un rôle important dans la gestion des risques psychosociaux, notamment liés à la surcharge de travail. Des actions comme des formations, des activités spécifiques ont été mises en place. Un document unique est mis à jour annuellement.

Les méthodes de préservation de l'environnement sont gérées par les tutelles. Au niveau de l'université Paris-Nanterre, des actions sont menées pour le recyclage des déchets. Le Ladyss transmet les informations par son intranet.



Points faibles et risques liés au contexte

Le contexte général de l'individualisation des tâches et surtout la concurrence accrue pour l'accès aux ressources par les réponses aux appels à projets participent, selon les membres de l'unité, à la dégradation des conditions de travail de l'ensemble des personnels de l'unité.

Les personnels d'appui administratifs, en nombre insuffisant, compte tenu de l'activité croissante, sont également confrontés à une complexification des tâches spécifiques demandées par leur propre tutelle. Le turnover est par ailleurs important dans les services centraux, ce qui contribue à la dégradation des conditions de travail du personnel du laboratoire.

L'augmentation des charges administratives, au détriment des missions d'enseignement et/ou de recherche pèse sur le collectif. Les dispositifs existent pourtant (délégations, détachements, CRCT, décharges des heures d'enseignement pour les enseignants-chercheurs, etc.) mais sont peu sollicités par les membres du laboratoire.

Le Ladyss est peu engagé dans les démarches institutionnelles de préservation de l'environnement. En effet, il n'existe pas, jusqu'à présent, de mesure de l'impact carbone de l'activité de recherche des membres du laboratoire notamment en matière de déplacement, ou encore de suivi de la consommation d'énergie.

DOMAINE 2: ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité est attractive à l'échelle nationale, avec un effectif croissant (+12 % d'enseignants-chercheurs durant le contrat) et à l'échelle internationale avec, chaque année, l'accueil de doctorants et de chercheurs étrangers (en moyenne deux par an). Elle démontre une très forte capacité à répondre avec succès à des appels à projets compétitifs (notamment deux projets européens comme porteur et six ANR et deux projets européens comme partenaire) et un fort investissement dans des instances de pilotage de la recherche et des sociétés savantes. Cette attractivité se traduit par l'importance de ses crédits contractuels (+526 k€ durant le contrat). Si elle inscrit indéniablement ses recherches dans une perspective internationale, elle investit encore peu les congrès majeurs, les instances d'expertises scientifiques et les sociétés savantes à l'échelle internationale, en dehors de l'UGI.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.
- 2/L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

<u>Critère 1. L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.</u>

Le Ladyss démontre sa forte capacité à s'insérer Dans l'espace européen de la recherche en comptant, parmi ses membres, une lauréate d'une ERC AdvG TARICA et d'une ERC Poc Elyssa et une lauréate d'une bourse Marie Curie Awareforest, ainsi qu'en participant à deux programmes de recherche européens (H2020 Ruralization, Coal). Cette insertion se prolonge dans le domaine de l'enseignement à travers l'implication de l'unité dans le programme de Master Erasmus Mundus Epog en économie.



L'unité témoigne, par ailleurs, d'un rayonnement scientifique international important. Dans le champ de la géographie, celui-ci s'est traduit par sa participation à l'organisation d'un congrès international majeur, le Congrès du centenaire de l'UGI en 2022 à Paris, dont une des membres de l'unité assure la vice-présidence : trois membres ont participé au comité d'organisation, sept sessions ont été proposées, vingt-cinq inscriptions de membres de l'unité ont été financées. Les membres de l'unité exercent des responsabilités éditoriales dans des revues reconnues internationalement : Natures Sciences Sociétés dans laquelle l'unité est fortement impliquée (deux membres au sein du comité de rédaction, un poste de technicien et un bureau dédiés), Revue économique, Revue de la régulation, The Geographer, les Annales de géographie. L'unité développe également un nombre important de partenariats internationaux dans le cadre de ses recherches et de ses enseignements (Afrique, Amériques, Asie).

Les membres de l'unité s'investissent fortement dans des instances de pilotage de la recherche ou d'expertises scientifiques à l'échelle nationale : participation aux comités nationaux des sections CNU 23 et 05 ainsi qu'au CoNRS de la section 39, participation à la création du Collège International des Sciences du Territoire (CIST) et à l'animation de ses axes, participation à la création et à l'animation de trois GIS (IDA, GEMDEV, GDR Centre Internet et société), création du Centre des Politiques de la Terre et du Global Research Institute of Paris au sein de l'Idex université Paris Cité, direction du Labex DynamiTe. Des membres de l'unité appartiennent à des sociétés savantes reconnues nationalement (présidence du Groupe d'Études des Mondialisations, CA de l'Association Française d'Économie Politique, Comité National Français de Géographie), ce qui amène l'unité à organiser, par exemple, le 12° Congrès de l'Association Française d'Économie Politique.

Critère 2. L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.

Le Ladyss mène une politique d'accueil des nouveaux membres à travers la mise à disposition de documents d'information et développe une politique d'intégration dynamique par l'organisation de divers formats de séminaires ouverts (séminaires internes, séminaire-lunch, groupes informels, etc.), ce qui permet d'entretenir la synergie, malgré la dispersion soulignée entre les sites. Celle-ci est en partie compensée par l'accès à de nouveaux locaux sur les sites de Saint-Denis et du campus Condorcet.

L'unité veille à ce que les personnels chercheurs débutants, notamment les doctorants, bénéficient d'un encadrement de travail favorable à travers la mise en place d'une politique d'accompagnement — mise à disposition de documents d'information et participation à diverses opérations : séminaires, conseil d'unité, doctoriales, projet collectif annuel financé par une dotation de l'unité, association informelle des doctorants, suivi et soutien pendant la crise de la Covid-19.

L'attractivité de l'unité est attestée par l'augmentation de ses effectifs et, notamment, par le recrutement de deux nouvelles chargées de recherche CNRS (sections 39), témoignant de l'efficacité des efforts menés par l'unité pour susciter des candidatures et préparer les campagnes de recrutement (relecture des projets, conseils, séminaires, auditions blanches).

Enfin, le laboratoire indique s'engager au respect des valeurs inhérentes à l'intégrité scientifique. Les membres du laboratoire sont informés de leur obligation au respect de ce code de conduite dans le règlement intérieur ainsi que le livret des doctorants. Le conseil de laboratoire se saisit des situations qui lui reviennent et/ou qui apparaissent mettre en jeu l'intégrité scientifique.

Critère 3. L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.

Les membres de l'unité témoignent d'une forte capacité à répondre avec succès à des appels à projets internationaux européens ou nationaux compétitifs et cette capacité semble équilibrée entre tous les « ateliers ».

L'unité est impliquée, comme porteur, dans un contrat international Thomas Jefferson Fund, deux projets européens (ERC AdvG Tarica, ERC Poc Elyssa), dans une bourse Marie Curie Awareforest et participe à six projets ANR (Digues, MA4SURE, SpatialTreeP, Egout, Coolschools, PUR) et à deux projets européens (H2020 Ruralization, Creative Europe « The Table and the Territory »), sans compter diverses réponses à des appels d'origine variée (Ademe, Comue, INSHS, Fondation pour la recherche sur la biodiversité, collectivités territoriales, etc.) auxquelles s'ajoutent de nombreuses autres participations à des contrats.

L'unité s'est, par ailleurs, fortement investie dans des dispositifs et des projets financés par les programmes d'investissements nationaux, notamment dans le Labex DynamiTe (14 projets sur la période 2017-2022). Cette très forte activité conduit à voir la part des crédits contractuels prendre une importance décisive dans les activités du laboratoire.



Critère 4. L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

L'unité dirige la plateforme GéoTéCa (Géomatique, Télédétection, Cartographie) de l'université Paris Cité et est fortement impliquée dans la plateforme Géodépistage d'Île-de-France. Par ailleurs, elle dispose, depuis 2019, d'une chargée de traitement des données scientifiques lui permettant une mise en œuvre plus maîtrisée du RGPD et une refonte des outils de mise en visibilité du laboratoire (HAL, site Internet).

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

<u>Critère 1. L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.</u>

Si l'unité démontre une capacité indéniable à répondre avec succès à des appels à projets européens compétitifs (Era-Net ENUTC Coolschools, ERC AdvG Tarica, ERC-Poc Elyssa, Bourse Marie Curie Awareforest) et à donner une dimension internationale à ses recherches (notamment par ses terrains de recherche et ses partenariats, etc.), elle semble davantage investir les instances de pilotage de la recherche ou d'expertises scientifiques à l'échelle nationale (Labex, Ademe notamment) qu'à l'échelle internationale ou européenne. À l'exception de sa participation à l'UGI et de sa participation à l'organisation du colloque célébrant le centenaire de l'association, elle investit encore peu les congrès internationaux et européens majeurs (sur les 248 communications à audience internationale, 184 ont eu lieu en France, 24 sur invitation).

Critère 2. L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.

Il existe une tension entre l'attractivité de l'unité à l'égard des personnels de recherche, qui se traduit par une augmentation de leurs effectifs (+12 %), et la baisse des personnels d'appui à la recherche (en particulier le non renouvellement de deux postes d'ingénieurs de recherche), qui pourraient nuire à la réalisation de leurs activités de recherche. L'unité indique que le « contexte social et professionnel tendu depuis de nombreuses années » conduit à « un sentiment de dépréciation », « une impression de dispersion » finissant par peser « sur les motivations des personnels ».

La politique d'accompagnement mise en place pour les doctorants (livrets d'accueils, séminaires, aide à la préparation des concours, etc.) ne parvient pas encore à solutionner le problème des disparités d'accès à l'information (connaissance des procédures pour avoir accès à des financements de colloques, de frais de terrain, etc.) dans une unité implantée sur quatre sites et dépendant de quatre écoles doctorales. Certains doctorants estiment ne pas recevoir toutes les informations et possibilités de financements et d'appui à leur travail de recherche (mobilités, appui technique, etc.).

De plus, vingt-trois des quarante-neuf thèses qui ont été soutenues entre le 01/01/2017 et le 31/12/2022 n'avaient pas de financement stable et leur durée de réalisation n'a pas significativement évolué depuis la précédente évaluation Hcéres (en moyenne un peu plus de cinq ans comme dans le précédent contrat).

DOMAINE 3: PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique du Ladyss s'inscrit dans des thématiques de recherche porteuses (santé, environnement, transformation des sociétés, fragmentation et marginalisations entre autres) et ses productions offrent une réelle visibilité aux niveaux national et européen. Avec une importante production scientifique (65 ouvrages, 30 directions de numéros de revues ou ouvrages collectifs, 201 chapitres d'ouvrages, 537 articles dans des revues à comité de lecture), il offre une réelle visibilité de ses résultats. La part des publiants dans le laboratoire (90 %) est bonne et la participation des doctorants à la production scientifique (ACL, chapitres d'ouvrages, directions d'ouvrage et communication à un colloque) est importante (environ 30 % de la production implique au moins un doctorant). De plus, la production scientifique du Ladyss respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

- 1/La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.



3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Critère 1. La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

L'unité est caractérisée par un très large spectre d'activités, qui implique la mobilisation de modes de valorisation très différents. On note une forte participation à des colloques ou à des congrès (283). Avec ses productions, le laboratoire offre une réelle visibilité en matière de résultats académiques, aussi bien au niveau national qu'au niveau international (plus d'un tiers des productions sont valorisées en langue étrangère ou dans des supports internationaux).

La production scientifique du Ladyss porte sur des thématiques de recherche porteuses (santé, environnement, transformation des sociétés, fragmentation et marginalisations entre autres).

Globalement, les supports de publication à l'échelle de l'unité sont très variés et, pour certains, de grande qualité. En économie, certains articles ont été publiés dans des revues de grands éditeurs internationaux comme Cambridge, Routledge ou Springer. Ainsi, on dénombre huit publications dans des revues à comité de lecture comme : Journal of Corporate Finance, Economic Modelling, Industrial Relations, Journal of Economic Behavior and Organization, Post-Communist Economics, Ecological Economics, European Journal of the History of Economic Thought. En écologie, environnement ou en biologie de la conservation, des publications sont faites dans les revues Ecology & Society, Biological Conservation, Ecological Indicators, et certains articles notamment en géographie sont publiés dans des revues comme Landscape Ecology, Landscape and Urban Planning, Land Use Policy. Une large majorité de cette production scientifique est rattachée à la géographie (71 %), à l'économie ou à la sociologie (17 %), mais également aux sciences de l'environnement (12 %), une répartition conforme à celle des chercheurs et enseignants-chercheurs. On note aussi la soutenance de quarante-neuf thèses entre le 01/01/2017 et le 31/12/2022.

Plus de la moitié (52 %) de la production scientifique est le résultat d'une collaboration de deux disciplines au moins (économie et géographie; environnement, sociologie et sciences de l'environnement). Globalement, la grande majorité des productions dessinent des interactions fortes entre les SHS, les sciences de l'environnement et les sciences du vivant. Cela traduit l'engagement interdisciplinaire de ce laboratoire et sa participation à la réflexion sur le croisement des cadres théoriques et méthodologiques autour d'objets complexes du sensible comme la santé, le vivant ou les organisations sociales. Sur un total de plus de huit-cents références, 35 % d'entre elles revêtent un caractère résolument interdisciplinaire.

<u>Critère 2. La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement</u> répartie entre ses personnels.

Les publications sont à plus de 70 % collectives et, pour une part d'entre elles (33 %), elles associent des chercheurs du laboratoire et des chercheurs extérieurs (essentiellement issus d'autres laboratoires français pour 88 % — les chercheurs étrangers ne représentant que 12 %). Cette pratique contribue indéniablement aux croisements disciplinaires et aux regards croisés entre aires géographiques.

Les publications (ACL, chapitres d'ouvrages et direction d'ouvrages) émanent pour 62 % des titulaires (enseignants-chercheurs et chercheurs) et 38 % des non-titulaires (principalement des doctorants et post-doctorants).

À noter qu'environ 30 % des publiants sont des doctorants. 16 % des publications et 21 % des communications comptent au moins un doctorant. Ceci montre que la politique d'accompagnement des étudiants porte ses fruits. Les doctorants sont majoritairement impliqués dans des articles ou des chapitres d'ouvrages collectifs (avec les directeurs de thèse ou des membres de projets de recherche comme co-auteurs), ce qui témoigne de leur bonne intégration dans les dynamiques de recherche et de valorisation de l'unité de recherche.

<u>Critère 3. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.</u>

Le comité note que la production scientifique du Ladyss respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Les nombreuses co-publications des membres du Ladyss avec des chercheurs étrangers (12 % de la production scientifique associent au moins un chercheur d'une université d'un



pays tiers) et avec des collègues d'autres laboratoires et de différentes disciplines sont un gage de rigueur et d'intégrité scientifiques.

De même, les éditeurs de revues et d'ouvrages qui publient les travaux des chercheurs du Ladyss bénéficient d'une grande légitimité académique : Cambrige, Routledge, Springer, PUF, Gallimard, Edward Elgar Publishing, Armand Colin. Ainsi, la plupart des productions du Ladyss sont accessibles en ligne et permettent une large diffusion des travaux des chercheurs du laboratoire, notamment à l'international. Cet effort en faveur de la science ouverte permet d'également de contribuer à la bonne intégrité des recherches du Ladyss en diffusant, de manière transparente, les savoirs produits en son sein.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Critère 1. La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

La place occupée par les publications dans des revues académiques internationales renommées varie significativement en fonction de l'ancrage disciplinaire des membres du Ladyss. En économie par exemple, les membres du Ladyss ont publié seulement sur la période huit articles dans de ce type de revues : Journal of Corporate Finance, Economic Modelling, Industrial Relations, Journal of Economic Behavior and Organization, Post-Communist Economics, Ecological Economics, European Journal of the History of Economic Thought.

Globalement, à l'échelle de l'unité, le nombre d'articles dans des supports internationaux représente en moyenne 12 % de la production d'ACL, essentiellement dans des revues spécialisées en écologie (biological conservation, Landscape Ecology, Journal for Nature Conservation, Journal of Environmental Management, Ecological Indicators), etc. ou en science de la santé (International Journal of Environmental Research and Public Health, Health and Place, etc.).

<u>Critère 2. La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.</u>

Les publications sont, à plus de 70 %, collectives et, pour la grande majorité d'entre elles (88 %), elles associent exclusivement des chercheurs français. Les chercheurs de laboratoires étrangers ne cosignent que 12 % des articles, chapitres d'ouvrages ou communications avec les membres du Ladyss.

Si le taux de publiants dans le laboratoire est particulièrement bon (90 % des titulaires ont au moins une publication ACL sur la période et 69 % au moins 2) et que la participation des doctorants à la production scientifique est importante (30 % de la production comptent au moins un doctorant), la participation des contractuels, et notamment des chercheurs contractuels à l'écriture d'articles est plus discutable au regard de leur nombre (11 % des publications associent au moins un contractuel pour 17 chercheurs contractuels durant la période).

Les publications dans des revues à fort rayonnement, notamment en économie, demeurent très concentrées sur quelques chercheurs de l'unité. Par exemple, seuls quatre chercheurs en économie (sur les 22 titulaires et émérites que compte l'unité pendant la période) et un doctorant ont publié dans des revues renommées.

<u>Critère 3. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.</u>

Un manque de précisions sur les procédures d'automatisation de la publication des contributions académiques dans des archives ouvertes est observé.

Il n'existe pas de procédures permettant de tracer les résultats et, le cas échéant, leur reproductibilité (carnets de laboratoires, logiciels anti-plagiat, procédures de peer-reviewing internes, procédures d'archivages des données par exemple).

Le Ladyss ne propose pas à ses membres un accompagnement dans le choix de supports de publications (pour éviter notamment des revues prédatrices) et pour la prise en compte des contributions de chacun (en particulier dans les co-signatures).



DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'inscription des activités de recherche dans la société est un des points forts de l'unité. Le Ladyss développe de nombreuses activités en lien avec le monde non académique au travers de multiples partenariats et travaux collaboratifs, sous diverses formes, en France et à l'étranger, ce qui lui permet de participer à l'élaboration de diagnostics (notamment pour l'Ademe) et d'instruments de connaissance (plateforme Géodépistage des cancers en Île-de-France, bases de données (projet BSE Protect) par exemple). L'unité contribue activement à la diffusion des savoirs auprès du grand public par l'intervention de certains membres dans les médias (presse écrite et télévisuelle) mais également par la participation à divers événements de science ouverte (fête de la science notamment). Enfin, l'unité adopte une démarche critique et réflexive qui lui permet de se positionner dans les débats scientifiques.

- 1/L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Critère 1. L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.

L'unité développe de nombreuses activités en lien avec le monde non académique.

Elle mentionne notamment quatre-vingts partenariats avec des associations, des entreprises, des syndicats et des institutions publiques comme les collectivités (sans détails ni hiérarchie). On note, à titre d'exemples, des travaux collaboratifs dans le champ de l'économie sociale et solidaire (ESS) avec des sociétés coopératives (La Manufacture, Atelier des jours à venir), des opérations collaboratives avec des collectifs d'artistes sur le sensible ou avec des institutions publiques (région, Dares), des entreprises (Observatoire Société et Consommation, Observatoire des Perspectives Utopiques), des projets menés avec des collectifs militants ou la participation à divers conseils scientifiques institutionnels (Ittecop, zone atelier Seine, Piren-Seine, GREC, PNR, Ademe, RTE, Commission des Comptes Commerciaux de la Nation), de fondations ou d'ONG.

L'unité est également engagée dans la recherche-intervention en entreprises, à travers des activités de conseils (ObSCo) ou de portage de projets de coopératives (La Manufacture). On note également le projet collaboratif LUCI (Université Coopérative Internationale) menée en partenariat avec le Portugal et le Brésil dans le but de mettre en œuvre un « tiers-espace expérimental » (par exemple par le montage d'une école d'éco-santé au Sénégal en partenariat avec une communauté villageoise).

L'unité est engagée dans six encadrements de thèses sur dispositif Cifre avec des organismes comme le Conservatoire du Littoral, la Fédération des Entreprises de Propreté, des coopératives Coopaname, la SNCF réseau, Eiffage.

Ses partenariats prennent des formes hétérogènes: recherche-action, recherche appliquée, conseils, recherche engagée. Ils visent tout autant à apporter des réponses à la demande sociale, qu'à contribuer à la co-construction et au développement d'opérations de recherche participative.

L'unité souligne son souci de conserver une démarche critique et réflexive lui permettant de se positionner dans les débats scientifiques. À ce titre, les contacts noués avec les acteurs permettent de nourrir, de renouveler et d'enrichir les recherches engagées.



Critère 2, L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.

Par les recherches partenariales, l'unité participe à l'élaboration de diagnostics et, parfois, d'instruments de connaissance : plateformes (plateforme Géodépistage des cancers en Île-de-France), bases de données (projet BSE Protect), en particulier dans les champs de la santé, de l'ESS, de l'environnement, de la responsabilité sociale et environnementale des entreprises (RSE). On note la participation à la production et à la maintenance du logiciel Graphab de modélisation des réseaux écologiques utilisé dans la planification environnementale, notamment par des sociétés d'autoroutes.

Des événements scientifiques (ateliers, séminaires, universités éphémères, etc.) sont régulièrement ouverts aux services de l'État, collectivités, associations, coopératives, etc., dans le champ de l'écologie, de l'ESS ou de l'économie institutionnaliste. La mise en œuvre de dispositifs art-science est travaillée dans le laboratoire où est mené un projet de Recherche-Création pour une co-production de savoirs citoyens, financé par le Centre des Politiques de la Terre (2020-2022) a été mis en place. Ce projet a fourni l'occasion d'une collaboration avec des chorégraphes et la coréalisation des événements et des performances, notamment à l'occasion du colloque « Nouvelles gastronomies : Arts, Alimentation et Territoires écologiques, Cité des Arts » tenu le 8 décembre 2021.

L'unité insiste sur son engagement dans les activités de formation initiale (elle participe à 10 masters) et leur adossement à la recherche, notamment par le biais de stages/recherche.

Critère 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Concernant le partage des connaissances avec le grand public et la participation aux débats de société, l'unité répond à de nombreuses invitations émanant des médias. On compte ainsi cent quatre-vingt-quatre interventions dans les médias (presse, radio, TV), soixante-et-une conférences grand public, sept participations à des expositions, huit créations artistiques théorisées.

L'unité contribue activement à la diffusion des savoirs auprès du grand public à travers la participation à divers événements de science ouverte (conférences grand public, festivals, salons) et par des réalisations plus originales de films documentaires ou encore de trois expositions ou de diverses démarches croisant approches scientifiques et artistiques, notamment dans le cadre des travaux de recherche-création menés dans le champ de l'esthétique environnementale (projet Table & Territoire, chorégraphie sur le devenir animal, performances lors d'un colloque sur les nouvelles gastronomies).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Bien que les nombreuses collaborations avec des partenaires non-académiques soient une caractéristique forte du laboratoire, elles sont plus le fruit de démarches individuelles que d'une structuration au niveau du laboratoire (80 % n'impliquent qu'un seul chercheur). Les nombreuses collaborations qui existent entre le laboratoire et certains acteurs engagés du monde non académique (collectifs d'habitants, organisations militantes), ainsi que l'adoption revendiquée par le laboratoire d'une certaine forme de marginalité et d'une posture ouvertement critique pourraient éventuellement être un frein à la mise en place d'autres collaborations plus académiques et institutionnelles, dans un contexte de tension des relations entre science et société. Marginalité et posture critique peuvent également mettre certains doctorants et chercheurs non contractuels dans des positions délicates vis-à-vis de leur carrière académique future.



ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

La compréhension des transformations socio-spatiales et des dynamiques territoriales en cours alliée à l'analyse des réponses apportées par les individus et les groupes sociaux à ces dernières, a été le thème principal de recherche du laboratoire au cours de ces dernières décennies. Les productions scientifiques du laboratoire sont là pour en témoigner. Ainsi ont été étudiés les enjeux liés aux dynamiques de territorialisation de la globalisation, ceux liés à l'environnement, aux modes de vie et d'habiter, aux systèmes de gouvernance, aux investissements matériels et immatériels. Fort de ses compétences et de son savoir-faire, le Ladyss souhaite poursuivre dans cette voie en se concentrant sur ce qu'elle nomme « trois points de cristallisation » qui reprennent ses acquis et renouvelle ses anciennes entrées : 1) la caractérisation du changement (point de vue social) ; 2) la fabrication de connaissances (au sein de la société, du monde de la recherche mais aussi analyse les liens entre le monde scientifique et la société); et 3) la question de l'ordinaire (avec en son sein le sensible, les émotions et un questionnement méthodologique fort).

Ainsi, la projection scientifique du Ladyss, pour les années à venir, s'inscrit dans le prolongement de ce que l'unité a mené jusqu'à présent, en profitant de ses acquis et des envies de ses membres tout en répondant à des questions scientifiques et sociétales bienvenues.

Le projet de l'unité envisagé est le résultat d'un travail important et de nombreux échanges entre ses membres, que nous ne pouvons que saluer. Il est le fruit de la mise en place d'un processus participatif innovant de co-construction du projet allié à une démarche réflexive. Le Ladyss a montré par ce biais sa grande capacité à se renouveler et à renouveler ses méthodes en termes d'échange au sein du laboratoire (notamment) en mobilisant ses compétences dans ce domaine. Aussi ce projet devrait-il réunir au mieux les membres du laboratoire et est-il des plus pertinents, s'inscrivant bien dans l'actualité sociale et répondant à des enjeux scientifiques de tout premier plan.

L'organisation future de l'unité sera un peu allégée, ce qui est bien vu. En effet, il a été noté qu'animer six ateliers et trois transversalités était vraiment trop difficile en termes de temps et de coordination dans un contexte de surcharge administrative et pédagogique pour les membres du laboratoire. Ainsi, il n'y aura plus qu'une transversalité « les communs du Ladyss » dont l'activité se déploiera à partir de deux types de groupes de travail, un sur les concepts, enjeux et thématiques et le second tourné vers la pratique avec un calendrier annuel spécifique de moments privilégiés. Seront maintenus les six ateliers antérieurs. Le laboratoire souhaite s'engager plus fortement dans des actions de science ouverte, et de défense des enjeux environnementaux mais aussi améliorer l'accueil des doctorants et nouveaux arrivants, et faire du laboratoire un espace éthique. Il a commencé à y travailler en mettant en place des groupes de travail.

Dans la continuité du contrat en cours, la direction du laboratoire sera composée d'une directrice et d'un directeur adjoint. À la tête de chacun des quatre sites d'implantation de l'UMR, se trouvera un responsable de site. Côté recherche, il y aura des responsables d'ateliers et une personne portera la transversalité « les communs du Ladyss ».



RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Malgré le contexte actuel pour le recrutement du personnel d'appui à la recherche, le comité ne peut qu'encourager le laboratoire à solliciter des postes supplémentaires auprès des tutelles.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité ayant démontré sa capacité à obtenir des distinctions européennes (ERC, bourse Marie Curie) et à répondre avec succès à des appels à projets compétitifs (H2020 et ANR), il serait bienvenu qu'elle développe une stratégie pour transmettre ce savoir-faire aux nouveaux personnels de recherche recrutés.

L'identité du Ladyss, fondée sur une posture théorique et méthodologique originale, mériterait d'être plus affirmée à l'échelle internationale en développant sa présence dans des congrès majeurs, dans des instances d'expertise scientifique ou dans des sociétés savantes, et en accueillant des chercheurs invités de renom.

La politique d'accompagnement mise en place pour les doctorants nécessiterait d'être renforcée afin d'améliorer l'accès et la lisibilité des informations dans une unité implantée sur quatre sites et dépendant de quatre écoles doctorales (détailler les procédures pour les demandes de financement, améliorer la lisibilité des informations diffusées par mail pour des doctorants peu familiers du fonctionnement du monde de l'ESR).

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Tout en préservant l'originalité de ses recherches et de ses positionnements méthodologiques, Le Ladyss devrait développer une stratégie académique de publication dans les meilleures revues internationales.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Au regard de son implication forte et diversifiée dans la promotion de ses activités de recherche dans la société, l'unité a intérêt à poursuivre les efforts engagés, à réfléchir aux conditions de pérennisation de cet investissement et à la meilleure façon de structurer la mobilisation collective autour de cet enjeu.



DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début: 7 décembre 2023 à 8h45

Fin: 7 décembre 2023 à 17h00

Entretiens réalisés en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h45-09h00	Accueil du comité sur place (Maison Max Weber (Bât. W) – 2ème étage (Bureau 217) 200 avenue de la République 92001 Nanterre)
09h00-09h30	Entretien à huis clos avec la direction actuelle de l'unité
09h30-11h00	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche
11h00-11h15	Pause
11h15-12h00	Entretien à huis clos avec les représentant.es des tutelles
12h00-12h30	Visite des locaux de l'unité
12h30-13h30	Pause déjeuner (plateaux-repas dans une salle isolée pour le comité)
13h30-14h00	Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires
14h00-14h30	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
14h30-15h00	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche
15h00-15h15	Pause
15h15-15h45	Entretien à huis clos avec les membres du conseil de laboratoire
15h45-16h15	Entretien à huis clos avec la direction actuelle et future de l'unité
16h15-17h00	Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
17h00	Fin de la journée d'entretiens



OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES



Le Président

Paris, le 8 mars 2024

HCERES
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Objet : Rapport d'évaluation de l'unité DER-PUR250024334 - LADYSS - Laboratoire dynamiques sociales et recomposition des espaces.

Madame, Monsieur,

L'université Paris Cité (UPCité) a pris connaissance du rapport d'évaluation de l'Unité de Recherche LADYSS - Laboratoire dynamiques sociales et recomposition des espaces.

Présidence

Référence

Pr/DGDRIVE/2023

Affaire suivie par

Christine Debydeal -DGDRIVE

Adresse

85 boulevard St-Germain 75006 - Paris Ce rapport a été lu avec attention par la direction de l'unité, de la part de laquelle vous trouverez ci-joints deux courriers, par la vice-doyenne Recherche et le doyen de la Faculté Sociétés & Humanités d'UPCité (cf courrier du Doyen Sylvain Moutier), et par la vice-présidente Recherche d'UPCité et par moi-même.

Je vous adresse nos remerciements pour ce rapport d'évaluation, et je vous informe ne pas avoir d'observations de portée générale à apporter.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

www.u-paris.fr

Édouard Kaminski



Paris, 4 mars 2024

Objet : Fichier d'observations de portée générale

Sur le fond, nous tenons à réaffirmer notre engagement dans le renforcement des relations sciencesociété. Dans cette optique, nous soulignons dans le DAE les nombreuses collaborations avec des partenaires non-académiques comme une force qui témoigne d'un engagement envers la rechercheaction et la coproduction de connaissances avec la société. Les exemples incluent des partenariats avec des collectivités locales, des entreprises et des associations, qui démontrent une approche intégrée et ouverte à la co-construction de projets de recherche qui pourra, nous l'espérons faciliter l'obtention de co-financements pour les doctorant.e.s.

Concernant notre **présence internationale**, le LADYSS travaille activement pour se faire reconnaître. Nous avons déjà lancé plusieurs projets et participé à de grands événements, comme le Congrès de l'UGI ou de l'AFEP et le programme européen H2020 Ruralization. Nous collaborons aussi sur des recherches en Afrique du Nord (ERC TARICA, POC ELYSSA), en Amérique et ailleurs. Dans cette optique, nous continuons d'élargir notre visibilité internationale en renforçant nos liens avec des partenaires du monde entier, en publiant davantage nos travaux dans des revues reconnues dans leurs domaines respectifs, et en participant à un plus grand nombre de projets internationaux. Notre objectif est d'œuvrer à la présence du LADYSS dans les débats scientifiques à l'échelle internationale. Cet aspect a d'ailleurs été présenté comme l'une des priorités de la future direction du laboratoire.

Face à l'augmentation de la **charge administrative**, nous sommes conscients de l'urgence d'augmenter notre personnel d'appui. Nous sommes très préoccupés de la surcharge significative du pôle gestion et de l'épuisement du personnel actuel couplés à la complexité des activités de recherche. Cette préoccupation est partagée avec nos tutelles dans l'objectif de dégager des solutions durables. Nous tenons à exprimer nos remerciements pour votre soutien et nous continuerons à appuyer fermement les demandes de postes.

Le LADYSS porte également une attention particulière à **l'utilisation des dispositifs existants destinés** à alléger la charge de travail de ses membres, tels que les délégations, les détachements, les CRCT, et les décharges d'enseignement. En s'assurant que ces mesures sont pleinement exploitées, nous contribuons non seulement au bien-être de notre communauté de recherche mais aussi à son efficacité. Nous ne comprenons pas cette remarque, car il ne nous ait pas été demandé de rapporter le nombre de membres bénéficiant de ces mesures !













En matière d'environnement, le LADYSS est conscient de l'importance de s'engager dans la pratique, et de la nécessité de mesurer l'impact carbone de nos activités. Pour cela, le LADYSS s'est rapproché du collectif Labos 1.5, pour mieux s'outiller et mener une réflexion pragmatique sur ces enjeux. Ce point constitue un des engagements du prochain contrat quinquennal comme indiqué dans la trajectoire. Le LADYSS va également identifier une personne référente développement durable qui aura pour mission de piloter et de coordonner toutes nos initiatives en la matière, afin d'assurer une approche cohérente et efficace dans la réduction de notre empreinte environnementale.

Concernant l'importance que nous accordons à la **publication scientifique**, nous avons noté que, dans le domaine de la "Production scientifique", le rapport mentionne à plusieurs reprises l'utilisation de facteurs d'impact et le classement des revues (rang A de la liste HCERES en économie). Nous trouvons surprenant cet usage en contradiction avec les positions du HCERES. Bien que le HCERES permette une certaine liberté d'appréciation au comité, ces référentiels et classements ne sont plus reconnus officiellement par le HCERES. De plus, l'organisme a cessé de publier un classement des revues, une démarche alignée avec l'esprit de la déclaration de Dora, dont le HCERES est signataire. Bien que cela ne représente qu'un aspect de l'évaluation, il est important de souligner que, pour l'évaluation des articles en économie, cela peut introduire un biais. Ce biais est d'autant plus préoccupant qu'il est souligné par de nombreux membres du laboratoire depuis plus d'une décennie, en particulier en ce qui concerne son impact défavorable sur les publications en économie politique institutionnaliste (cf. https://assoeconomiepolitique.org/wp-content/uploads/Commission-Evaluation-texte-final.pdf).

D'autre part, le DAE met en évidence que notre unité privilégie les publications dans des revues internationales à comité de lecture **non prédatrices**, marquant ainsi un effort particulier pour publier en anglais. En effet, 40% des articles scientifiques produits durant la période évaluée ont été publiés en anglais, témoignant de notre engagement envers l'internationalisation de la recherche. Cette approche est renforcée par notre décision interne, prise par le conseil de laboratoire, **de ne pas financer les droits d'entrée dans les revues reconnues prédatrices**. Cette position est régulièrement rappelée lors des demandes de soutien à publications, soulignant notre engagement envers l'intégrité scientifique et la qualité de la recherche publiée.













Le LADYSS démontre un engagement significatif envers la **traçabilité et la reproductibilité des résultats** de recherche, notamment par le biais de plusieurs initiatives clés. Premièrement, l'adoption d'un protocole RGPD, en collaboration avec le DPO du CNRS, souligne l'importance accordée à la conformité et à la protection des données. Deuxièmement, le laboratoire facilite le dépôt de données sur des plateformes reconnues comme Huma-Num, Dataverse, et Zenodo, favorisant ainsi la transparence et l'accessibilité des recherches en open access. L'utilisation d'outils tels que Zotero, Scoop-it, et une lettre d'information distribuée à 2 500 abonnés, renforce la valorisation et le partage des connaissances. Enfin, l'accès au logiciel anti-plagiat Compilatio montre une vigilance continue envers l'intégrité des recherches menées.

Le LADYSS, conscient des défis posés par la **longueur de certaines thèses** et les problématiques liées au financement et à l'accompagnement des doctorant.e.s, a mis en place une série de mesures stratégiques pour améliorer la situation. Toutefois la crise sanitaire a indéniablement complexifié la réalisation des thèses, empêchant de nombreux terrains et éprouvent de nombreux doctorants, nécessitant des prolongations de contrats doctoraux (et ce n'est pas spécifique au LADYSS). Cette situation exceptionnelle a rendu la comparaison des durées de thèse entre les deux contrats moins pertinente. Pourtant, le laboratoire a su réagir par l'adoption de politiques d'accompagnement et de financement.

Pour réduire efficacement la durée des thèses, le LADYSS a systématisé la diffusion des offres de formation en rédaction scientifique et en gestion de projet. Cette initiative vise à doter les doctorant.e.s des compétences nécessaires pour avancer plus rapidement dans leur recherche. Le laboratoire a également mis l'accent sur le soutien financier des doctorant.e.s pour des séjours de recherche à l'étranger, enrichissant ainsi leur thèse d'une dimension internationale. L'introduction d'espaces de travail partagés favorise l'échange et la collaboration, essentiels à l'avancement des recherches. De plus, le financement annuel de l'atelier d'écriture et des doctoriales encourage les doctorant.e.s à présenter l'avancement de leur travail, tout en bénéficiant de conseils en écriture scientifique.

La politique d'accueil du LADYSS joue un rôle important dans l'accessibilité à l'information et l'intégration des de toute nouvelle arrivée dans le labo. Le laboratoire offre un éventail de ressources, incluant un site internet, un intranet, des listes de diffusion, et des documents d'accueil spécifiques à chaque site. Ces outils sont complétés par des événements conviviaux et des groupes informels sur les réseaux sociaux, renforçant la cohésion et l'intégration des membres au sein du laboratoire.













En matière de **financement doctoral, le LADYSS mise sur une diversité de sources** telles que les contrats doctoraux, les contrats CIFRE, et les CDD financés par des projets de recherche obtenus par ses membres. Cette stratégie vise à offrir aux doctorant.e.s de meilleures conditions de recherche et à favoriser leur développement professionnel. Le laboratoire s'efforce de développer des partenariats avec le secteur privé et public pour augmenter le nombre de thèses CIFRE, permettant une expérience enrichissante en entreprise tout en bénéficiant d'un encadrement académique. En l'état, le laboratoire ne refuse pas les thèses sans contrat doctoral, témoignant de son engagement à soutenir tou.te.s les doctorant.e.s dans leur parcours de recherche, indépendamment de leur situation de financement.

Au final, le LADYSS reconnaît les diversités d'approches scientifiques et de pratiques de recherche qui caractérisent ses travaux. Pour nous, les postures critiques ne s'appliquent pas uniformément à tous les domaines explorés. Le respect de la liberté académique individuelle reste le fondement de la construction des communs du LADYSS. En effet, cette pluralité d'approches contribue de manière significative à la construction des savoirs au sein du LADYSS, sans imposer une posture critique comme prérequis. Il est important de souligner que, d'après notre expérience, l'intégration dans le milieu académique de jeunes chercheur.euse.s formé.e.s dans notre UMR n'est pas entravée par leur ancrage dans une épistémologie critique. Le LADYSS favorise un environnement de recherche ouvert, inclusif et dynamique, où chaque membre peut explorer et contribuer au paysage scientifique.

Thomas LAMARCHE Directeur du laboratoire LADYSS - UMR7533















La Présidente de l'Universite

CAB/CNL/AK N° 1

À

Monsieur Éric Saint-Aman Directeur du département d'évaluation de la Recherche HCÉRES 2, rue Albert einstein 75013 Paris

Paris, le 4 mars 2024,

Objet : Réponse au rapport du comité de visite du HCERES - UMR 7533 LADYSS

Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts du HCERES,

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne n'a pas d'observation de portée générale à formuler. Elle tient à remercier l'ensemble du comité pour le travail d'évaluation qu'il a effectué et la précision des recommandations formulées.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts, l'assurance de nos salutations les plus cordiales.

Christine NEAU-LEDUC

Présidente de l'Univers té Pariside Prenthéon-Sorbonne

Les rapports d'évaluation du Hcéres sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles Évaluation des unités de recherche Évaluation des formations Évaluation des organismes nationaux de recherche Évaluation et accréditation internationales





2 rue Albert Einstein 75013 Paris, France T.33 (0)1 55 55 60 10